

LIVRE LX

ERREMENTS

pour Éric

dont la présence

malgré son absence

me permet de garder le cap

et main dans la main
sous ce déluge de haine et de feu
nous marchons
vers l'abîme inconnu de notre fin

et bouche contre bouche
nous scellons le pacte final
d'une vie tenue par l'espoir
d'apprendre à vivre sans espoir

et pied à pied
nous avançons à reculons
vers l'éternité de l'oubli
bercés par l'illusion du devoir accompli

Paris, 29.X.2023

où vivre
coincé
entre le besoin de choix
et l'amoncellement
des choix impossibles

Paris, 20.X.2023

en deçà de la porte fermée
il n'y a rien
au-delà
sans doute
y a-t-il tout un monde
inconnu à jamais

à moins d'avoir la force
de défoncer la porte

Paris, 17.I.2024

quand on n'est pas seul
enfermé dans le narcissisme
de sa bulle égocentrée
en dehors des sentiers débattus
il n'y a que de maladroits chemins

Paris, 27.VI.2024

rêver
cela peut soulager
parfois le rêve devient réalité
souvent la réalité se mue en cauchemar
toujours le cauchemar engendre la peur de rêver

serait-ce une indiscretion
que de poser la question
faut-il s'acharner à rêver

dormir
dormir au-delà du réveil
 au-delà de l'éveil
 au-delà des histoires

que tu as imaginées
aux détours de ton sommeil

dormir dormir dormir
pour rester éveillé
au-delà des rêves
quand quelqu'un tient
à t'endormir

un à un les spectres défilent
croisant la scène imaginaire
des souvenirs persistants
sur un fond de brume

un à un ils se faufilent
à travers les interstices de la mémoire
assaillie par les vagues
des réminiscences impérissables

un à un ils s'estompent
au rythme du temps qui s'accélère
tout en demeurant immobile
au gré des résurgences indispensables

le silence des portes ouvertes
s'ouvre aux anomalies du ciel
traverse la ligne d'horizon
et s'abîme dans l'océan
des cieux incertains

les nuits s'affolent
affriandées par les mirages
des routes solaires
qui les achèvent
l'une après l'autre
au gré des rotations de la vie

mis à part les parenthèses
des éclipses du malheur

Carcavelos, 23.VII.2024

vers où vole-t-on
en voulant
volontairement verdir
une vie
depuis toujours
pavée de gris

dans l'avion Paris-Lisbonne, 15.VII.2024

terrifiants moments de solitude
quand les larmes s'épuisent
dans le silence moqueur
du vide ambiant
qui aspire lentement
toute raison
tout sens
toute envie

Paris, 24.X.2023

et quand survient l'heure de la solitude
on s'immerge au plus profond de soi
pour redécouvrir le monde

quand le monde fait irruption dans le soi
on plonge dans les abysses de la vie
pour tenter de se comprendre

Paris, 25.X.2023

je suis
x
le jamais nommé
je viens
d'où vous ne savez rien
je vais
là où je ne serai rien
j'en viens
en sachant pourquoi
j'y vais
sans savoir par où
j'en viens
sûr d'être parti
j'y vais
craignant de ne jamais arriver

je suis
x
celui que vous ne nommerez jamais
celui que vous ignorez
celui qui existe
en dépit de vous

je suis né un jour
qu'importe lequel
j'ai toujours eu j'aurai toujours
l'âge de mes soucis
les soucis de mon âge

je suis né quelque part
qu'importe où
j'ai toujours porté je porte toujours
en moi
la vie de mes racines
les racines de ma vie

Paris, 16.I.2024

imbibé d'une exubérante tristesse
je plonge
passe à travers les rets d'un rideau
masquant un vieil œil-de-bœuf
m'égare dans le bref infini d'une façade lisse
et amerris dans l'immense flaque
de mes larmes non versées

Paris, 10.XII.2023

on pleure
on geint
on se sent souffrir
on crie au leurre
tout semble feint
on se croit mourir
et on pleure

et pourtant
la véritable souffrance
commence
quand on ne parvient plus
à pleurer

des souvenirs éclairent la nuit
au-delà des sensations
trompées ou trompeuses

les nuits retissent les souvenirs
suivant les souhaits
trompeurs ou trompés

et la vie se dévide
sans que l'on sache pourquoi
ni jusqu'où

voulait-il sauver le monde
voulait-il se sauver dans ce monde
voulait-il se sauver d'un tel monde

nul ne le sait
nul ne le saura jamais

lui-même
souvent lucide pourtant
renonçait à se comprendre
et plongeait
dans l'abîme impossible
du doute inutile

Paris, 20.X.2023

sans jamais se trouver
au plus profond de son désespoir
il se cherchait
à travers le singulier labyrinthe
de son parcours esseulé

soudain
venue de quelque part
en dessous de sa tête
au-dessus de ses pieds
une voix affaiblie
éveilla son cerveau

*trompe-toi
et le ciel t'aidera*

incroyant
il ricana
puis il se dit
doucement

*si rien n'est impossible
l'impossible devient possible*

mais se ressaisissant
il se rappela
qu'avec des si...

on ne sait jamais

tel un âne attaché à sa noria
il tournait
il tournait
il tournait
hésitant sur le sens de sa vie

fuyait-il une chimère
le poursuivant la gueule ouverte
courrait-il après un mirage
qu'il ne parvenait pas à distinguer

fier
il marchait d'un pas ferme
visant au loin
vers le fin fond de son avenir

il regardait si loin
qu'en prenant un tournant obligé
il ne vit pas le gouffre
qui s'ouvrait à ses pieds

Paris, 30.VII.2024

entre terre et ciel
il flottait
au-dessus d'un volcan
de nuages
prêt à l'engouffrer

cependant
en dépit de toutes ses tentatives
malgré toutes les tentations
jamais il ne parvint à y plonger

un mirage invisible
lui bouchait le chemin

parti de néant
toute sa vie durant
sinueux
tortueux
dangereux
il s'affaira
s'esquinta
se brisa
trimant comme un fada
pour se frayer une route
jalonnée de rivaux en déroute
fuyant ses manigances

jour après jour
mépris après mépris
traîtrise après trahison
il acheva son œuvre
son chemin
ce chemin
qui le conduisit
au néant

dérouté
à l'un des carrefours
inattendus de sa vie
il se demandait
s'il venait de vivre
un coma idyllique
ou
une idylle comique

n'ayant plus rien
à lui apprendre
la nuit se retira
sur la pointe des pieds
pour qu'il puisse
ne pas s'endormir
sur les lauriers
de ses échecs répétés
tressés à la lumière coruscante
de son passé ténébreux
dont il aimait tirer
des leçons
inappropriées

et alors
il entonna un chant de victoire
en l'honneur de tous ses paris perdus
les yeux braqués sur tout ce à quoi
n'avaient pas conduit
tous ces zigzags
il chanta des hymnes glorieux
à la mémoire de ses échecs
toujours décidé à regarder
son avenir en face
un avenir auquel
sans doute
ne pourrait-il pas accéder

Paris, 24.V.2024

il traversa des domaines en friche
des jachères contaminées
des guérets délaissés
des terres gastes
de vieux détours désertés
suivant des routes inconnues
ignorées des plus fines cartes

toute sa vie y passa
et au bout
il ne trouva aucune plaine verdoyante

dans un dernier effort
il versa sur son minuscule pré carré
quelques larmes
dépourvues d'espoir
sans savoir si un jour
elles donneraient des fruits

enfermé dans sa cellule
il tournait en carré
le long des murs
jusqu'au jour où
les gardiens lui firent
une tête au rond
il se mit alors
à marcher gauche
pour tenter d'éviter
de passer l'arme à droite
il finit condamné à vivre
par pur esprit de contradiction

enserré dans un mouchoir
sans poche
sa tête errait en vain
cherchant un endroit
où cacher sa déraison

après le séisme
il errait dans les rues
comme il errait dans la vie

il allait
il venait
sans jamais trop savoir pourquoi

il allait
il venait
en sachant qu'il cherchait
quelque chose
qu'il ne savait pas préciser

il errait
en vain
en quête des points de repère
qu'il avait égarés
au cours des errements de ses errances

dehors
autour
tout était comme avant
mais en lui
quelque chose s'était brisé
et dedans
autour de son environnement intérieur
tout semblait malgré tout
comme avant

sous ses yeux
ou dans sa tête
qu'en savait-il au juste
défilaient les mêmes horreurs

les mêmes flots de sang innocent
et de sang coupable
les même rires insouciantes
ou sarcastiques
c'était selon

selon le point-de-vue
ou le point de vue
selon la durée de la vie
selon la durée de la mort
selon l'étendue de la vue

les mêmes fleuves d'argent
matériel ou virtuel
qu'importe
coulant toujours dans le même sens
le sens forcément insensé
de ceux qui en ont déjà trop

il errait
parmi les cadavres vivants
qui vaquaient
à leurs inactivités habituelles
à la recherche d'une tombe à ciel ouvert
protégée des intempéries
par les ailes des grands seigneurs
pourvue de tout confort
en vue d'une vie sans souci
à l'abri de tout remords

il errait
au-delà des nuits ensanglantées
envahies par des flots de mensonges
déversés depuis les donjons d'acier
tremblotant sur leurs bases
asismiques
trempées dans la sueur d'autrui
durcies par la chaleur de leurs morts
de travail volé
de labeur acharnée

il errait
dans le silence parfait
des portes blindées
des fenêtres bouclées
des sinistres histoires bâclées

il errait
au gré des errements de sa vie
de ceux de la vie
de celles et ceux
qui dirigeaient la sienne

il errait parmi ses errements
parmi les errements d'autrui
parmi les autrui de ses errements

la rage au cœur il errait au cœur de l'orage

il errait et il s'interrogeait

il s'interrogeait
sur les vérités du mensonge
les subtilités de la vérité
les fausses impressions
les histoires contées à moitié
les bruits entendus à travers des fenêtres mal fermées
le souvenir des grèves qui ne se faisaient plus

il errait il s'interrogeait et il pleurait
sur les larmes qu'il ne parvenait plus à pleurer
les mots qu'il ne pouvait plus prononcer
les silences qu'il était seul à garder
les secrets que jamais il ne pourrait dévoiler
les quelques moments dont il n'avait jamais joui
les rares histoires qu'il n'avait jamais vécues
les vécus que jamais il n'avait pu achever

il errait
sur la seule voie
qui lui permettrait
peut-être
de se retrouver
avant de crever

égaré dans la frêle noirceur du matin
il regrettait les lourdes clartés de la nuit
où s'étaient dévoilés les lointains secrets
d'un passé jusqu'alors si léger à porter
désormais prêt à se laisser ensevelir
sans façon sans rancœur sans raison sans chaleur
tapi dans le chagrin d'un avenir absent

Paris, 24.III.2024

au bout d'une longue marche
éloigné de tout chemin
fatigué de tourner en rond
il se croisa les jambes
et mit fin à son parcours

parti de rien
il voulait à tout prix
arriver nulle part

il emprunta des chemins divers
des routes droites
des voies de traverse
des labyrinthes tarabiscotés
des sentiers discontinus
des autoroutes baroques
des allées discontinues

mais à chaque fois
il arrivait
malgré tout
quelque part

à chaque fois
au bout
il trouvait son reflet
quelque peu esquiné

au bout de sa vie
il atteignit son but

il mourut

il souffrait un martyre indicible
il se tordait
se retordait
tentait d'arracher sa tête atteinte
il se tortillait
criait
hurlait
rien n'y faisait

sous sa calvitie
son calvaire s'aggravait
l'achevait

un jour enfin
la mort le délivra

à la surprise de tous
et de toutes
l'autopsie révéla
qu'il avait des calculs cérébraux
qui l'avaient empêché de penser
comme il fallait
comme il faut

toute sa vie durant
il emprunta les voies de l'inattendu
s'engouffra dans les routes de l'inconnu
arpenta les sentiers du néant
se lança sur les boulevards du risque
se balada dans les avenues du danger
se promena dans les rues du péril
traversa les passages de l'aventure
croisa les allées du désir
pénétra dans les cités de l'amour
se défia des villas du plaisir
passa les ponts des mirages
pour finir dans l'impasse des illusions

il escalada alors le mur
le franchit
et plus rien

quelque temps après
le peu de monde qui s'intéressait à lui
apprit qu'il n'était plus

et plus rien

je comprends tout
je ne justifie rien
comment aller bien
dans le monde tel qu'il va
je ne comprends rien
je ne justifie pas tout
aller bien dans un monde qui va mal
c'est aller très mal
égaré
la raison chancelante

Paris, 13.X.2023

un raisonnement
ou une raison ornement
raidie
entre les branches élaguées
d'une société rabougrie
plongée dans les marécages
de ses propres illusions

Paris, 7.X.2023

je te raconte une histoire
ce n'est pas possible
me dis-tu
je te réponds
si
je l'ai vécue
impossible
persistes-tu
alors il s'ensuit
que je suis impossible
l'impossible n'est pas français
te moques-tu
j'en conclus
que je ne suis pas français
et j'implose
impossible
t'exclames-tu
et pourtant
le fait est là
sous tes yeux ébahis
toujours dépourvus
de compassion

et tu es là
la tête lourde
assis
confit en componction
déconfit
en état de semi-sidération
à contempler dans le miroir rouillé
de ton présent inachevé
ton passé renié
au nom d'un futur
nourri de revanche
contre tout ce que tu n'as pas été
malgré ton ambition démesurée
tu es là

perdu dans les rêves
de ton nombril que tu ne vois même plus
tant ton ventre est empli de prétentions
de la vile assurance de ta morgue de vainqueur
de la longue chaîne de tes trahisons
déguisées en modernisation
en réalisme en adaptation

tu es là
serti de certitudes
banales incrustations
de tes vaines justifications
de tes piètres excuses
de tes longues rengaines
qui te permettent de croire
aux illusions qui te bercent
et te permettent de te faire accroire
la sincérité de ton intégrité

tu es là
je te regarde
tu es là
je te pleure
tu es là
je te plains
toi
qui malgré tout
demeure mon ami

Paris, 18.VI.2024

si tu le dis
je le crois
même si parfois
je me permets d'en douter

je me demande
si tu vois
ce que tu ne vis pas
si tu perçois
ce qui ne t'émeut pas

vois-tu
le sang versé
les os brisés
les corps disloqués

perçois-tu
le temps abîmé
les cœurs essoufflés
les cerveaux ébranlés

de celles et ceux
qui bâtissent
construisent
réalisent
tout ce qui te permet de vivre
en te rêvant
juste
honnête
solidaire

si tu le dis
je te crois
même si parfois
je me permets de te dire
de réfléchir un peu plus
avant de parler

et sans crier gare
la muette hurla

autour
on cria au miracle

sans préavis
se créa
l'église de la parole retrouvée
enfin libérée

la muette refusa de parler

le grand-prêtre autoproclamé
de son église naissante
la fit massacrer
la déclara martyre
lui fit bâtir un grand temple

depuis lors
les affaires prospèrent
miraculeusement

dans le plus absolu silence sépulcral
confondu par la peur des vérités sans fard
et hautement surpris le public entendit
la libre parole d'un vieil homme enchaîné

pour son plus grand malheur il ne sut rien saisir

vaguement égarés
ils quêtent un sourire
désespéré
qui
puisse leur donner
envie
de poursuivre leur chemin
erratique

Paris, 5.X.2023

trois
deux
un

tous en rang
chacun à sa place

celui qui n'aura pas de place

sera

dès l'aube

sans anesthésie

livré aux chiens affamés

Paris, 17.I.2024

la pluie qui transperce les portes
hermétiquement fermées
présage de l'effondrement
des voûtes souterraines
suivi de l'écroulement des toits
barricadés derrière leurs mâchicoulis

en attendant
la mort se réjouit
par avance
de sa prochaine moisson

les écluses de la mort
sont ouvertes
poussées par le vent de la convoitise
de la bêtise de la couardise

les armes parlent
les âmes s'envolent vers les abysses
les marchands de missiles s'enrichissent
les grands-prêtres du profit bénissent

le monde tremble
les êtres vacillent
les coffres s'emplissent
et le cirque continue

la vie s'égare
entre les cris d'horreur inutiles
et les rires assourdis des apprentis sorciers

livides ils partaient vers la fin inconnue
d'une histoire fanée aux contours imprécis
égarés dans l'oubli d'une nuit à mains nues
déjouant les secrets des seigneurs endurcis

la route était longue le chemin caillouteux
la vie était prise dans les pièges du ciel
les ponts étaient fermés le malheur bien heureux
le destin n'était plus dans la vie plus de miel

la nuit était figée le jour s'assombrissait
la mort se faisait vie tout espoir décroissait
le monde s'achevait la joie partait en vrille

et pourtant ils riaient du haut de leurs soucis
contemplant les dégâts les méfaits indécis
car un monde nouveau point et l'horizon brille

Fuyant la mort ils partent ailleurs

Refoulés ils s'entêtent persistent

Outragés ils se dressent encore plus droits

Niant la réduction de l'instant à la survie

Têtus comme des amours ils insistent

Intégrant dans leur vie les contraintes d'un monde sans loi

Êre des charognards des seigneurs de guerre ou de paix

Recommençant leur chemin ils poursuivent la route

En quête de vie

Sans jamais la trouver

il bave
furieusement il bave
il bave sa haine
sur et contre
celui qui a bavé
et qui bave
furieusement sa haine
sur et contre lui

sans nul préjugé
leurs baves se mêlent
n'en font qu'une
qui furieusement dégouline
envahit le monde
recouvre la planète
imbibe la terre
scrupuleusement

le tout
sous le regard lassement curieux
de celles et ceux qui lentement
bavent leur indifférence
curieusement lasse
en espérant que les vagues
de la haine montante
jamais ne les atteindront

et comme toujours
après la catastrophe
s'élèvera le chœur
des sans-cœur repentis
transis par les apocalyptiques relents
de leur inconscience
gémissant sans vergogne
quelle horreur nous n'avons rien vu venir

une pauvre plante rabougrie
me regarde
décoche un trait
vers mes pensées
atteint son but

une larme part en flèche
depuis mes yeux affaiblis
fertilise la terre
la plante reverdit
je suis sauvé

Paris, 14.III.2024

égaré dans ses méandres envoûtants
avec sa grâce habituelle
l'infini se déployait
au fil d'une année de disgrâce

l'infini des belles heures l'infini des heures tristes
dérouté par les pièges de ses dures spires
rien ne trouvait plus grâce
à ses yeux pourtant bienveillants
rien que grâce à lui eût pu être adouci

l'infini des heures dures l'infini des bonnes heures
mais malgré les embûches semées sur sa route
il persistait il insistait il s'entêtait
et gracieusement distribuait ses bienfaits
en espérant un mieux par la grâce de sa durée

l'infini des rudes heures l'infini des heures calmes
glissant tout au long de ses volutes tourmentées
il savait cependant que nul ne naît gracile
on le devient si l'on sait s'y prendre
si on sait tomber en état de grâce

l'infini des heures vives l'infini des mornes heures
l'infini se suppliant à genoux
de grâce épargne-moi l'immortalité
l'infini infiniment pris dans ses propres rets

TABLE DES INCIPIT

Après le séisme.....	30
Au bout d'une longue marche	34
Dans le plus absolu silence sépulcral	44
Dérouté	24
Des souvenirs éclairent la nuit.....	17
Dormir	6
Égaré dans la frêle noirceur du matin.....	33
Égaré dans ses méandres envoûtants	53
En deçà de la porte fermée	3
Enfermé dans sa cellule	28
Enserré dans un mouchoir	29
Entre terre et ciel	22
Et alors.....	26
Et main dans la main	1
Et quand j'aurai tourné la dernière page	54
Et quand survient l'heure de la solitude	12
Et sans crier gare	43
Et tu es là	41
Fier.....	21
Fuyant la mort ils partent ailleurs	50
Il bave	51
Il souffrait un martyre indicible.....	36
Il traversa des domaines en friche	27
Imbibé d'une exubérante tristesse	15
Je comprends tout.....	38
Je suis	13

Je suis né un jour	14
Je te raconte une histoire	40
La pluie qui transperce les portes	47
Les écluses de la mort	48
Le silence des portes ouvertes	8
Les nuits s'affolent	9
Livides ils partaient vers la fin inconnue.....	49
N'ayant plus rien	25
On pleure	16
Où vivre.....	2
Parti de néant	23
Parti de rien	35
Quand on n'est pas seul.....	4
Rêver	5
Sans jamais se trouver	19
Si tu le dis.....	42
Tel un âne attaché à sa noria	20
Terrifiants moments de solitude	11
Toute sa vie durant	37
Trois.....	46
Un à un les spectres défilent.....	7
Une pauvre plante rabougrie	52
Un raisonnement.....	39
Vaguement égarés	45
Vers où vole-t-on.....	10
Voulait-il sauver le monde	18